

LOFT 19

Zenita Komad
Bellevue

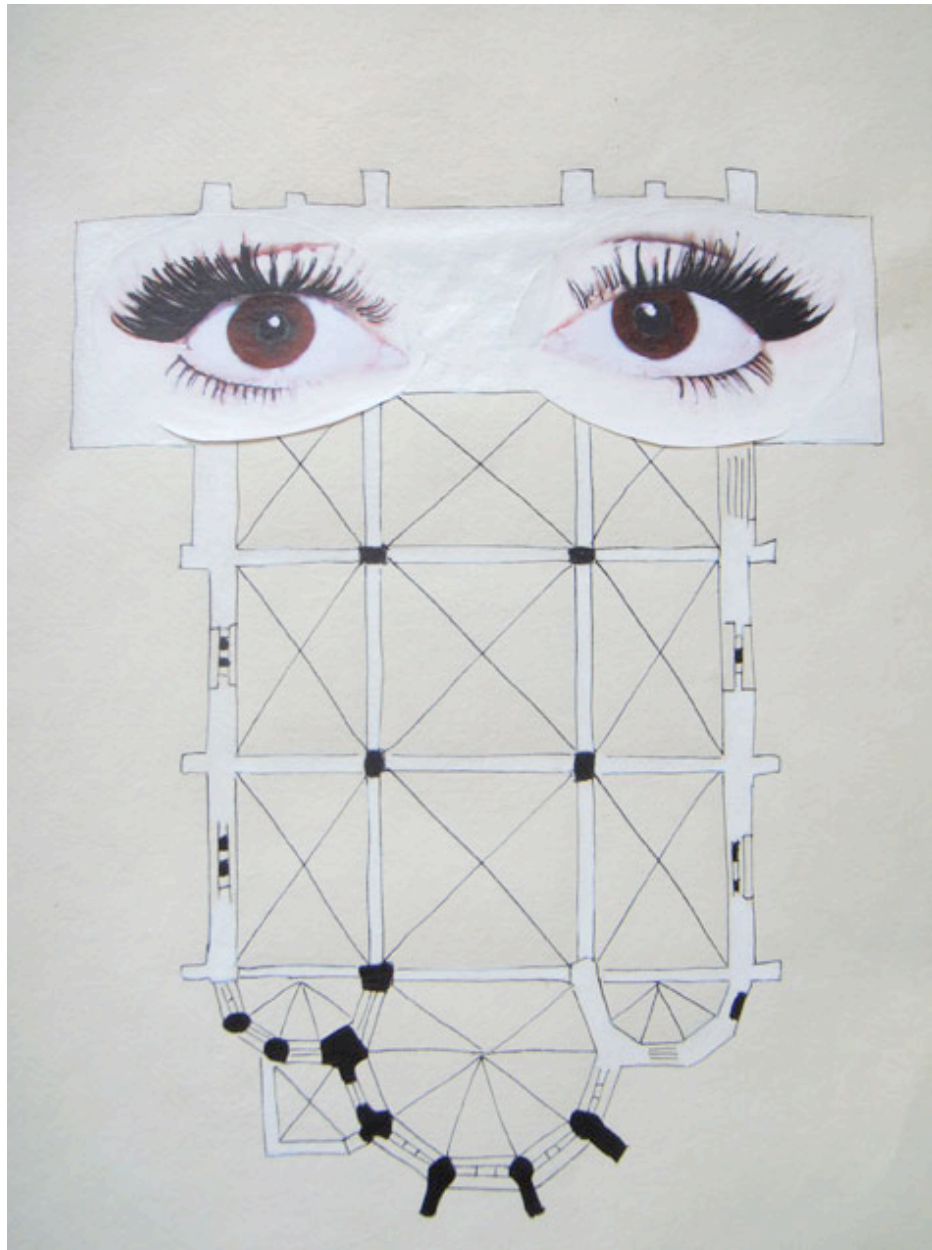
Exposition / Exhibition

26 mai – 19 juin / 26 May – 20 June 2010

Mardi – Samedi ,11-19 h / Tues.–Sat., 11–7 pm

Vernissage / Opening

Mercredi 26 Mai 2010, 18 - 21 h / Wednesday 26 May 2010, 6 - 9 pm



Zenita Komad, *Self*, 2010 – Mixed media on paper, 41 x 29 cm

LOFT19 c/o SUZANNE TARASIEVE

Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

Tél. +33 (0)1 45 86 02 02 / Tél.+33 (0)9 81 62 80 66 / Fax.+33 (0)1 45 86 02 03

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com



Suzanne Tarasieve est heureuse de présenter la seconde exposition personnelle à la galerie de l'artiste Zenita Komad, intitulée Bellevue.

« Lorsque les lettres s'ennuient - et seulement dans ce cas-là - elles jouent à la boîte à couleurs. Elles se mettent sagement en rang, le "a" en tête, le "z" tout au fond, du blanc en passant par le jaune, le rouge, le vert, le bleu jusqu'au noir. Elles font cela dans l'espoir que quelqu'un vienne les secouer, les mettre sens dessus dessous. Les lettres se veulent alors des cartes à jouer, réunies par paires, si possible groupées en pleines maisons, assemblées en flush royaux ; pour former un mot, une phrase, une histoire. Le jaune veut se retrouver une nouvelle fois à côté du vert, au lieu de commérer encore et toujours avec l'orange, le violet a toujours eu un faible pour le rose et le vert criard rêve depuis longtemps d'une nuit avec le noir et le pourpre.

Le "e" veut enfin pouvoir s'unir de nouveau avec son cousin "t" et sa cousine "s" pour former un "est" plein de sens, tout en recevant en personne l'approbation du mini groupe "il". Et trois des multiples "y" cherchent des partenaires appropriés pour un "Eternally I'm your yes", pour partir ensemble rendre visite à leur frère à Bombay. Le cadre sur mesure pour leur jeu, le châssis, a été fraîchement vernis et lorsque le ciel embrasse la terre au même moment à Vienne et à Pékin, l'espace est suffisamment courbe pour que le voyage reste agréablement court.

Et celui qui croit qu'il est impossible de faire crier le vieux rose et que le beige ne peut être porté que par de vieilles dames, se trompe lourdement. Le premier rang des lettres ne représente qu'un des ordres possibles. Chaque poème est tout aussi juste.

Quand les lettres n'ont pas envie de produire du sens, de traduire la pensée d'un tiers ou de se laisser modeler pour former des hexamètres, elles préfèrent se délasser en tas désordonné ou vont nager dans la soupe, au lieu d'aller dormir bien rangées comme des crayons de couleur dans une boîte à compartiments. Il en va d'ailleurs de même pour les grains de sable : lorsqu'ils en ont assez de ruisseler, ils s'assemblent en château-fort ou ils quittent leur bac pour écrire de façon enjouée "l'homme est condamné à être libre".

Zenita Komad connaît les lettres, les couleurs et les grains de sable. Elle est au fait de leur parenté, du cordon qui les relie tous à l'ombilic, de leur envie d'interagir, de leur capacité à tout exprimer ("soit lumière pour le monde ! . sic !"). Elle sait que les images font naître des images, les mots appellent des mots, des actes et des idées. Dans son catalogue "Opus IV. Selected Works", Komad a réuni et classé chronologiquement des ensembles d'oeuvres ; dans "Bellevue" elle présente une sélection d'oeuvres des dernières années dans un ordre différent : le tableau de sable y rencontre le tableau laqué, le bilan de l'année précédente le dernier extrait tiré de l'étagère à livres. Elle a pris ce qui était à portée de la main ("Pflicht und Schatten" comme "I need no father"), mais elle n'a cette fois-ci pas rangé les éléments en fonction de leur âge mais plutôt réorganisé les anneaux de croissance, tendu les anneaux intérieurs autour des anneaux extérieurs et teint la palette en blanc. Cela la rend plus colorée et élargit le champ des joyeuses sciences comparatives des univers de Zenita.

De cette façon, un morceau du plan de l'univers de Zenita (un espace privé ouvert à tous) est dévoilé. L'on y voit des constructions qui s'étendent simultanément en de nombreuses directions, faites de toutes sortes de matériaux, gravées sur le papier ou esquissées sur la toile. L'exposition se présente comme un recueil foisonnant de pages uniques souveraines, comme un nouvel agencement adéquat, un autre joli noeud sur le fil rouge.

Auparavant est aussi maintenant. Il n'y a pas de point 0 identifiable. La belle vue ne connaît pas de temps. C'est le futur qui est ici rétrospectivement contemplé. »

Markus Mittringer, Vienne 2010.

LOFT19 c/o SUZANNE TARASIEVE

Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

Tél. +33 (0)1 45 86 02 02 / Tél.+33 (0)9 81 62 80 66 / Fax.+33 (0)1 45 86 02 03

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com



Suzanne Tarasieve is pleased to present the second solo show in the gallery from the artist Zenita Komad, entitled Bellevue .

“ When the letters are bored – and only then – they play paint-box. They form an orderly line, first the ‘a’, and all the way in the back the ‘z’, from white through yellow, red, green, and blue to black. They do this in the hope that somebody will mix them up, stir them up a bit. Then the letters want to be playing cards, unite into pairs, group into houses that are as full as possible, be arranged into a royal flush, into a word, a sentence, a story. Yellow would like to sit next to green again for a change, rather than just always gossip with orange, purple always had a predilection for pink, and the bright green has always dreamt of a night with black and crimson.

The ‘a’ wants to form a significant ‘has’ with her cousins ‘h’ and ‘s’, and would like to be personally endorsed by the small team ‘he’. And three of the wye multiples are looking for suitable partners for a ‘eternally I’m your yes’ to travel jointly to Mumbai to see their brother. The bespoke suit for their playing field, the stretch frame, they have already freshly painted, and when the sky kisses the earth at the same time in Vienna and Beijing, then space is curved enough to make the trip pleasantly short. And those who think the shy old rose could not be made to scream, and the beige could only be applied to elderly ladies, makes an enormous mistake. The front row of the letters depicts only one possible order. Every poem is just as right. And the place for the ‘e’ is always immediately before or after the ‘h’. Unless they take they ask the ‘s’ to join them and become a ‘she’.

When the letters don’t feel like making sense once in a while, to represent the thoughts of some third party, or to be squeezed into hexameters, then they rest in a wild heap or go swimming in some soup, instead of sleeping, in an orderly fashion like crayons, in their letter case. Grains of sand, incidentally, act similarly : once the joy of trickling lets up, they flock together to form a fortified castle. Or they leave their box and spell ‘man is condemned to freedom’ on the canvas while playing ring-a-ring-a-roses.

Zenita Komad knows the letters and the colours and the grains of sand. She knows that they are related, she knows about the cord that links them all to the navel, about their joy in interacting, about their potential to articulate everything (be a light to the world ! sic). She knows that images will give birth to images, words will entail words, and deeds and ideas. In her catalogue book *Opus IV: selected works*, Komad has strung together groups of works chronologically ; in Bellevue, she shows a selection of Works from recent years in a different order : the sand picture encounters the varnish painting, and the charge state from last year encounters yesterday’s excerpt from the bookshelf. She took what was within reach (*pflcht und schatten* and *i need no father*), but did not put the building blocks together according to age, rather she reordered the annual rings and stretched the inner ones around the outer ones, and whitened the palette. That makes it more colourful and expands the field of the joyfully comparative disciplines of the zenita-universe.

Which has revealed a floor plan, a piece of the foundation of the zenita-universe (a private ground open to all). Which shows that building is going on simultaneously in many directions, extended with all possible materials, on paper cemented in eternity, and sketched on canvas. The exhibition reveals itself as a handbook full of sovereign single pages, as a further correct order, as another beautiful knot in the red thread.

Before is just as much now. A zero point cannot be identified. The beautiful view knows no time. The future is viewed retrospectively here.“

Markus Mittringer, Wien 2010.

LOFT19 c/o SUZANNE TARASIEVE

Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

Tél. +33 (0)1 45 86 02 02 / Tél.+33 (0)9 81 62 80 66 / Fax.+33 (0)1 45 86 02 03

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com